

L'ECHO

de la Haute-Vienne

L'ECHO HAUTE-VIENNE - 7 - Mardi 13 octobre 2018

LES 15 ET 16 NOVEMBRE : CRÉATION DE DEUX CALENTURES À L'UNION A la rencontre du clown Grandblanc

C'est avec « Un clown à la mer » et « Coloris Vitalis » que Jean Lambert-wild, accompagné de Jean Meyrand, donnera vie à deux calentures écrites par Catherine Lefeuvre, deux calentures qui se définissent comme « un délire furieux auquel sont sujets les marins lors de la traversée de la zone tropicale ».

La calenture n°55 : « Un clown à la mer » est une quête d'absolu, mais aussi un hommage aux navigateurs solitaires qui défient les océans. Le point de départ de ce texte est l'histoire d'un corps qui tente clownesquement de suivre le même cap du navigateur Bernard Moitessier (1925-1994) qui, sur le point de gagner le « Golden Challenge en 1968 » (premier tour du monde en solitaire), renoncera à la victoire pour, dira-t-il, « continuer sans escale vers les îles du Pacifique, parce que je suis heureux en mer et peut-être aussi pour sauver mon âme ».

Dans « Un clown à la mer », il s'agit d'un corps grisé par l'appel du large qui, comme tout un chacun à un moment de sa vie, a pu prendre des décisions qui semblent incompréhensibles ou irrationnelles pour son entourage.

Dans « Coloris Vitalis » (calenture n°1), son corps malade d'excès de couleurs est une parabole des épreuves qui nous consomment, autant qu'elles nous vitalisent, mais aussi de la condition de l'artiste qui possède son objet, autant qu'il est possédé par lui. Dans cette calenture n°1, la répétition dans les mots, les formulations, les allité-



Coloris Vitalis : Jean et Jean

rations nombreuses et son obsession des couleurs sont là pour rappeler combien il est difficile de se définir et que bien souvent, l'artiste est quelqu'un qui creuse toujours le même sillon et qui travaille de façon obsessive et souterraine. Ces deux textes mettent en scène la sophistication du clown.

LA NAISSANCE DE GRANDBLANC

Jean Lambert-wild vit avec son clown depuis plus de vingt ans. Cet être paradoxal, surgi de lui-même s'est imposé à lui. Au départ, muet et sans grimace, il est apparu dans des situations de jeux extrêmes appelés calentures. Puis vint le pyjama rayé, blanc et bleu, un costume sorti tout droit de son imaginaire. Après, arriva le blanc : ce personnage étrange, présent dans les calentures est un clown blanc d'une modernité saisissante. Ensuite vint la parole et quand il choisit de jouer Lucky de « En at-

tendant Godot » il sait que ce monologue va libérer la parole de son clown. Cette parole ne s'arrêtera plus : c'est ainsi qu'il interprétera « Richard III », et bientôt « Dom Juan », puis l'écuyer troubadour de « La chanson de Roland », la Mort joyeuse dans « Frida jambe de bois » et le clown amoureux des couleurs dans « Coloris Vitalis ».

« Mon clown est né dans la nuit, confie Jean Lambert-wild, et les 362 calentures que je dois traverser sont les épreuves qui me permettent de le retrouver et de me réconcilier avec lui. »

Lors des représentations des 15 et 16 novembre, les élèves de la classe intégrée dédiée aux Outre-mer présenteront un intermède sous forme d'un impromptu de 10 minutes.

JOSETTE BALANCHE

Théâtre de L'Union - rue des Coopérateurs -
Limoges. Les 15 et 16 novembre à 19 heures
Réservations : 05 55 79 90 00